

LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.
Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 7 MAI, 1925.

J. G. BOUCHER, rédacteur

NOUVEAUX COLONS

"L'homme est un roseau pensant," a écrit Pascal. Le roseau plie sous l'action du vent. Or depuis la guerre le vent souffle vers l'immigration. Quelques charrettes d'immigrants, tel un cataplasme magique appliqué au bon endroit, remédieraient à tous nos maux. Ce cyclone sauveur, né à Ottawa des cerveaux entichés d'impérialisme de nos gouvernements anglo-saxons, relenti par son passage sur l'oasis rafraichissante du Québec, conserve assez d'intensité pour fléchir à Fredericton des roseaux pensants, je dirai même, des roseaux bien pensants.

Témoin, cette nouvelle de l'excellent correspondant du "Soleil" (avril 27): "M. Fred-E. Sharpe, surintendant de l'immigration, au Nouveau Brunswick, a donné une intéressante causerie. L'orateur a parlé du récent voyage qu'il a fait, en Europe, dans l'intention de recruter des colons... Au cours de son voyage... il a visité la Grande-Bretagne, l'Ecosse, (ne cherchez plus l'Ecosse en Grande-Bretagne) l'Irlande, la France, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Suisse, la Suède et la Norvège... Il a distribué des plaquettes annonçant les fermes du Nouveau-Brunswick et les avantages qu'il y a pour les colons à venir s'établir dans cette partie du Canada."

Pendant que les cultivateurs par centaines délaissent leurs champs, faute d'en tirer leur subsistance, pour traverser les frontières, M. Sharpe prêche en Grande-Bretagne, en Ecosse, en Irlande, en France, (chercher des colons en France!) En Allemagne, en Belgique, au Danemark, en Suisse, en Suède et en Norvège, les avantages des fermes du Nouveau-Brunswick.

Pendant que des délégations sur délégations s'acheminent vers Ottawa pour se plaindre de la situation déplorable du Nouveau-Brunswick, M. Sharpe expose aux Européens ébahis les avantages des fermes du Nouveau-Brunswick. Evidemment toute médaille a deux côtés. Si, par malheur, M. Sharpe eût exposé le mauvais!

Pendant que la population française de la province maintient au des plus hauts taux de natalité du monde entier, M. Sharpe parcourt la Grande-Bretagne, l'Ecosse, l'Irlande, (laissons donc le Irlandais jouir de la liberté britannique), la France, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Suisse, la Suède et la Norvège, à la recherche de nouveaux colons. (Diogène; lui, en plein jour cherchait un homme à l'aide d'une lanterne.)

Sans doute "ces plaquettes annonçant les fermes du N.B.," expliquent aux habitants de la Grande-Bretagne, de l'Ecosse, de l'Irlande, de la France, de la Belgique, du Danemark, de l'Allemagne (serait-ce la partie des "Huns"), de la Suisse, de la Suède et de la Norvège le pourquoi de la désertion des campagnes chez les Acadiens et Canadiens, habitués au climat, possédant souvent les deux langues officielles, et initiés aux travaux de la ferme, et dévoilent le secret du succès de l'exploitation de ces mêmes fermes par les immigrants Européens.

Messieurs les gouvernements, attellez-vous à la tâche et résolvez ce problème-ci: Arrêtez l'émigration des nôtres aux Etats-Unis et rendez les conditions telles que les cultivateurs puissent vivre sans dettes et avec plus ou moins de confort sur leurs terres; la classe agricole d'elle-même résoudra le problème de la population.

M. Sharpe, le Canada a combattu en Europe pour la sauvegarde de la liberté et de la civilisation, de grâce laissez les Européens en jouir sans les inquiéter d'avantage.

Habitant.

LE BUDGET EST ADOPTE PAR 37 VOIX DE MAJORITE

16 progressistes se sont ralliés au gouvernement — Les derniers discours — Vives critiques de l'hon. M. Meighen.

Le débat sur le budget commencé le 24 mars, s'est terminé à neuf heures vendredi dernier, par une majorité de 37 pour le gouvernement.

Le premier vote fut pris sur l'amendement de Sir Henry Drayton qui fut rejeté par 164 à 48, majorité de 116.

M. Irvine se joignit aux conservateurs, il fut le seul de l'extrême gauche à ne pas voter avec le parti ministériel.

Le budget fut ensuite approuvé par un vote de 123 à 86, donnant 37 de majorité, ce qui dans les circonstances est un succès pour le gouvernement. Ce dernier a réussi à rallier seize progressistes. Ce sont les suivants: MM. Kennedy de Glenarry, Caldwell, McConica, Semmish, Elliott, de Waterloo, Neil, McBride, Humphrey, Reid, Pritchard, Lewis, Johnston, Jelliff, Kennedy de Kénora, Blac de Huron et Halbert.

Le débat a donc duré une quarantaine de jours pendant lesquels 119 députés ont parlé sur ce sujet. Dans l'opinion de l'honorable MacKenzie King le débat du budget qui vient de se terminer est le plus long dans l'histoire parlementaire du Canada.

ST.-BASILE, N. B.

Décès

A neuf heures, vendredi dernier avaient lieu les funérailles de M. Edouard Martin, fils de Rémi H. Martin de l'Iroquois, décédé subitement mercredi le 29 avril, alors qu'il s'en allait travailler avec un groupe de compagnons, au flottage des billots dans la Rivière-Verte. Il partit de chez lui vers les 8 heures du matin en parfaite santé. Après une heure de marche, il s'affaissa tout à coup foudroyé par une syncope de coeur. Il n'était âgé que de 21 ans et cinq mois. Il laisse pour le pleurer son père et sa mère et six frères. A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

Est né le 25 avril à M. et Mme Alfred Bois, un fils baptisé sous les noms de Joseph Maurille, Parrain et marraine M. et Mme Elou Bois, grand-parents de l'enfant.

Le 23 avril à M. et Mme Treflé Cyr de l'Iroquois, un fils baptisé Joseph, Albert, Claude, Parrain et marraine M. et Mme Joseph R.-X. Cyr, grands-parents de l'enfant.

Le 28 avril, à M. et Mme Xavier Roy, un fils baptisé sous les

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

NIL NOVI SUB SOLE

—II—

C'est surtout quand on considère la civilisation de la Rome antique que l'on est frappé de l'analogie de nombre de ses coutumes avec celles de nos jours. Par exemple, nous trouvons, l'étrange, nos grandes villes insupportables à cause de la chaleur des maisons, de la réverbération du soleil sur les murs et les trottoirs, de l'encombrement des rues, etc. Et beaucoup d'entre nous essayent de remédier au mal en habitant les faubourgs, et devenant des suburbains, ou, comme on dit en anglais, des "commuters." Or, ouvrez les "Lettres" de Plinè, et vous y verrez une situation toute semblable. Plinè lui-même ne pouvait se résigner à vivre à Rome: tous les jours, il venait en ville pour ses affaires, et s'en retournait le soir, heureux de se retrouver dans l'air des champs. Seulement il n'avait pas à sa disposition, ainsi que les suburbains d'aujourd'hui, le trolley ou le "jitney", il faisait le trajet à cheval, et qui a bien son charme. Nombre d'hommes d'affaires, de professionnels romains agissaient de même.

New York, et surtout Chicago, se vantent d'avoir découvert le Gratte-Ciel. C'est une erreur. Dans la Rome antique, sous l'empire de conditions identiques à celles existant dans nos grandes cités, on en était arrivé à bâtir des maisons à étages multiples. En fait, les plus hautes habitations, jusqu'à l'avènement des "Sky Scrapers" américains, furent les bâtiments élevés dans les quartiers populaires de Rome sous les Césars. Et il est assez piquant, qu'on relève, dans les écrits du temps, deux faits que l'on pourrait croire particuliers au Gratte-Ciel: d'abord que les "tenements" romains étaient si remplis que les divers locataires se connaissaient pas toujours les uns des autres; ensuite, qu'il pouvait y avoir un incendie au rez de chaussée, sans que les personnes vivant aux étages supérieurs en fussent incommodées ou même informées.

Entre les deux phases de ce genre de construction, il y eut une lacune de quelque 1800 ans!

(à suivre)
George N. Tricoché.

RAPPORT

M. Pius Michaud, a présenté aux Communes, vendredi le 24 avril, le premier rapport du comité permanent des mines et métallurgie concernant le projet de loi tendant à modifier la loi relative à l'extraction du quartz dans le Yukon.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

Dimanche matin est décédée au couvent des Soeurs de la Sagesse de notre ville, Sr. Marthe née Doucet de Grand-Isle, Me. Cette servante du Seigneur, malade depuis quelques mois, n'était âgée que de 22 ans.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à l'Eglise paroissiale au milieu d'une grande foule de parents et d'amis de la communauté. Aux Soeurs de la Sagesse et à la famille Doucet le Madawaska offre ses sympathies.

MISE AU POINT

L'annonce que je faisais paraître dans ce journal, il y a deux semaines, mettant ma maison en vente, fut mal interprétée par un grand nombre de gens. Je n'ai nullement l'intention de quitter ma nombreuse clientèle d'Edmundston. Je pensais que la vente de ma propriété me permettrait de partir sur un autre plan. Mais ce projet a d'ailleurs été abandonné.

E.-A. MARTIN, M.D.

Dr. F.-C. SIMMS

chirurgien-dentiste
Annonce à ses clients et au public en général qu'il est actuellement installé dans son nouveau bureau, adressés de la pharmacie Stevens. Heures de bureau: 9 heures à midi; 2 heures à six heures, durant la soirée par engagement.
21s-7m.

A VENDRE

DEUX MAISONS logées sur le terrain de la Vve Jos. Martin, sis-à-vis le garage de Denis Martin. A bon marché pour un prompt acheteur. Une de ces maisons sera prête à louer sous peu. S'adresser à: PIERRE GAGNE,
21s-7m. Edmundston, N.B.

noms de Joseph, Yvon, Parrain et marraine M. et Mme Géc.-M. Martin de Rivière-Verte.
M. J.-W. Harl d'Edmundston est parti hier pour Montréal pour acheter des chevaux. Il sera de retour au commencement de la semaine prochaine.

CLOTURE DE LA SESSION PROVINCIALE

Les députés ont adopté, N. B., 17 projets de loi dont le plus important est celui du Grand-Sault. L'unanimité avec les libéraux, les progressistes et les indépendants ont approuvé cette mesure est significative.

Fredericton, N.B., 1er mai. — Après avoir duré exactement sept semaines, la cinquième session du huitième parlement de la province du Nouveau Brunswick a été prorogée jeudi après-midi dernier. La cérémonie de clôture fut présidée par Son Honneur William Todd, lieutenant-gouverneur, qui donna son assentiment à trente-huit nouvelles lois. Quarante-deux bills, en tout, ont été agréés par l'Assemblée des représentants du peuple. Onze n'ont été rejetés.

La plus importante mesure adoptée par la Chambre est, sans contredit, celle qui autorise le gouvernement à entreprendre des travaux à Grand-Falls. C'est le plus gros projet de loi que l'Assemblée législative ait u à considérer, depuis plusieurs années. L'unanimité avec laquelle l'ont approuvé les libéraux, les progressistes et les indépendants indique clairement que le projet dans leur tentative de faire rater l'entreprise. L'amendement qu'ils avaient proposé, par l'intermédiaire de M. J.-M. Flewelling, député de Charlotte, demandant que le bill de Grand Falls fut remis à l'année prochaine afin de permettre à l'électorat d'approuver ou de désapprouver le projet, ne fut supporté que par douze députés—Onze conservateurs et un progressiste. Par contre, trente et un libéraux, progressistes et indépendants ont voté contre la mesure présentée par le groupe to-

journal national reproche sévèrement à l'hon. M. Veniot certaines paroles qu'il aurait laissées échapper, dans un récent discours à la législature, sur la Société d'Assomption. L'organe libéral français de la province fut obligé de défendre son chef; ma foi, il réussit bien. Mais lequel faut-il croire? Je crois qu'il eût été préférable de se tenir en réserve, au lieu de se précipiter à dire en cette circonstance.

LEUR PART

Le "Région Daily News" nous apprend que le ministre des finances de l'Etat du Maine et d'autres groupes intéressés, tenné vendredi dernier, il fut décidé d'employer toute l'influence nécessaire pour protéger chaque pied de terrain dont veut se servir la Commission des Puits hydrauliques du N.B. pour le développement du Grand Sault, jusqu'à ce que la commission soit prête à accorder des compensations justes et équitables ainsi qu'une proportion des bénéfices qui résulteraient de ce développement. Nous croyons que les membres de la Commission seront assés d'affaires pour ne pas aller joner aux américains une partie du pouvoir qui sera développé au Grand Sault. Si non, il ne faudra plus parler du développement des industries sur la rive canadienne de la St-Jean, mais bien du développement industrie américain.

AUTRE EXEMPLE

M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, a appris hier au Kamouraska, qu'en vue d'améliorer la race chevaline, en vertu de la loi "Aide fédérale à l'élevage du cheval", le ministre de l'Agriculture a dépensé, de 1915 à 1924 inclusivement, pour les associations "éleveurs de chevaux": \$816.66 pour la Colombie Britannique; \$51,795.02 pour l'Alberta; \$133,120 pour la Saskatchewan; \$89,731.91 pour le Manitoba; \$38,095.39 pour Ontario; \$7,290.75 pour Québec; \$126.40 pour la Nouvelle-Ecosse; \$1,253.36 pour l'île du Prince-Edouard, soit en tout une somme de \$325,229.45, et le Nouveau Brunswick: zéro piastre, zéro sous, comme toujours.

DECOUVERTE

Après vingt ans de recherches, le Dr. J.-E. Hertz de Kitchener, Ontario, vient d'annoncer au monde scientifique une nouvelle théorie avec laquelle le savant médecin prétend que quatre-vingt pour cent des suicides peuvent être prévus. Ce médecin prétend, par son expérience, que les suicides ne sont pas dus à des conditions mentales provenant d'une perte d'argent, de troubles de famille, etc., mais bien d'un certain état physique et pathologique occasionné chez l'individu par certaines habitudes de vie. Il a fallu des années à l'éminent médecin de l'Ontario pour découvrir que les écoles sans Dieu, l'ivrognerie, la débauche, les drogues, etc.

Billet du Jendi

Le Chat Parti Les Souris Dancent...

La session provinciale, s'est terminée jeudi dernier. A cet occasion, il s'est passé à la Chambre un incident que le correspondant du "Soleil" raconte comme suit:

"Des que le représentant de l'opposition eut traversé l'enceinte parlementaire, un ayant soin de changer de position, regardant son secrétaire, les spectateurs dans la galerie, et les deux jolies dames sur le parquet, assistèrent à une scène d'un autre genre. Les députés se précipitèrent sur les papiers-ces qui encombraient leurs pupitres et les lancèrent dans la direction de leurs collègues assés de l'autre côté de la Chambre. Ce fut un escarmouche en règle. En un instant le "no man's land" fut couvert de papiers. M. J.-A. Doucet mit ses verres en sûreté et ramassa un poché de son gilet et ramassa un livre bleu qu'il envoya promener dans les rangs ennemis. Le projectile atteignit le pupitre du leader conservateur. Ce dernier n'y prit pas garde, occupé qu'il était à diriger sur le premier ministre un rapport du Département des Travaux publics. Tout à coup, M. Henry Diotte attrapa un panier à papier et, après lui avoir fait écrire dans l'air une couple de circonférences l'envoya s'échouer aux pieds de M. Borda-

ge. Ce fut alors un véritable "free for all". Les crachoirs... c'est bon, c'est assez. Tout à coup, au beau milieu des riges une voix sonore entonna l'Hymne national anglais "Dieu Sauve le Roi" comme si Sa Majesté venait d'être mise en pètil, au cours de l'amical bataille. Les députés entonnèrent ensuite, en français, le chant national canadien "O Canada." M. Séraphin Léger, maître chanteur au jubé de l'église paroissiale de Caraquet, fit, à lui seul, la part d'une dizaine de ses collègues anglais embarrassés pour faire la leur.

Poignées de main... "et du succès aux prochaines élections."

Cet incident est analogue aux scènes qui se passent dans les classes de jeunes enfants. La maîtresse doit-elle s'absenter pour quelques minutes que le "diable" prend la direction de la classe.

Nos députés ont certainement beaucoup travaillé au cours de la dernière session, et le petit "Deo Gratias" qu'ils ont pris n'était certainement volé.

Pasco.

et le cinéma, sont les causes premières du suicide. Vraiment ces ontariens sont lents à comprendre.

J.-G. B.

